

STOPPONS LA MACHINE INFERNALE!

Après les deux premiers accords signés en décembre 2021 et mai 2022, la direction de la BGPN ouvre un troisième volet de « négociations ». L'objectif est de déboucher sur un nouvel accord avant la fin de l'année qui portera sur l'organisation et l'environnement de travail. Globalement, la boîte envisage de chambouler les horaires des bureaux et ceux des collègues en introduisant la modulation du temps de travail, mais aussi imposer de nouvelles contraintes sur les congés! Le tout toujours sans moyen... Le projet n'est pas encore sur la table qu'on peut déjà craindre le pire!

Les grands travaux de démolition de la BGPN

Il y a un an, la branche est arrivée avec ses plans déclinant sa stratégie, le tout enrobé dans un cycle de négociations pour « l'expérience postier ». Il fallait bien un maximum d'éléments de langage et de formules incantatoires pour faire passer la pilule! Au final, le seul but est bien sûr de servir le plan stratégique et les ambitions de la branche.

De prime abord, on pourrait penser qu'il y a beaucoup de bla-bla sur du vide. Les premiers accords ont déjà introduit leur lot d'innovations, toutes plus néfastes les unes que les autres. La boîte tente de vendre l'information sur l'évolution des métiers (quelques ETC...) comme une avancée et les réorganisations comme des opportunités! Inspirée par l'accord « La Poste enRaGée avec les postiers » qui couvre toutes les Branches, la direction ajoute un accompagnement financier qui se fait à la tête du client. Autre coup fumant, la BGPN invite un nouveau système de rémunération variable, la fameuse RVE (voir notre tract d'avril 2022), dont sont exclus la majorité des Secteurs et donc des CC! Preuves s'il en est que les accords s'ils n'améliorent pas les conditions de travail du personnel, servent au patron...

Pour rendre tout ça plus acceptable, au moins sur le papier, La Poste promet un plan de rénovation de l'informatique d'ampleur. Là encore, on n'est pas sûr de la grande conquête sociale!

Emploi, ça dégage!

La direction du Réseau, désormais Branche Grand Public et Numérique, refuse d'admettre qu'elle supprime massivement des emplois. Elle préfère parler des formidables opportunités que représentent les réorgs... Pourtant les chiffres parlent d'eux même, 13285 emplois en moins entre 2015 et 2021 (-23 %). Pas sûr que celles et ceux qui subissent les conséquences de cette politique partagent son analyse!

La boîte a juste effleuré (et encore!) le sujet de l'emploi dans les deux premiers accords. Il y a des promesses de recrutements externes, 2400 sur 3 ans, dont 1800 chargé-es de clientèle. Ce qui fait environ une embauche par Secteur en moyenne... Même en ajoutant les 500 promesses de passerelles entre la distri et le Réseau, ça risque de ne pas suffire. D'ailleurs c'est largement inférieur aux recrutements de 2021 : 1200 personnes... sans accord!

Outre cette politique de suppressions d'emplois, la direction peine à trouver des candidat-es. Il faut dire qu'elle a tout fait pour. Les conditions de travail dégradées, les salaires au ras des paquerettes, les perspectives d'avenir plutôt sombres, il n'est pas étonnant que les candidat-es se fassent rare! Plutôt que de chercher des réponses de fond, la boîte propose des chèques cadeaux aux postier-es qui parraineraient un-e futur-e embauché-e. Jusqu'à 1000 € dans certaines DR et pour certaines fonctions tout de même. Comme quoi quand elle veut, la boîte peut mettre les moyens!



3^e round...

La BGPN a gardé le pire pour la fin! Si les deux premiers volets contenaient déjà bon nombre de projets néfastes, le 3e pourrait battre des records.

Pour appuyer son projet, une étude a été commandée sur « l'expérience client en bureau de poste ». Les résultats ne sont pas un scoop, en tout cas pas pour celles et ceux qui côtoient au quotidien les usagers et client-es. Ces derniers fréquentent majoritairement le bureau proche de leur domicile, iels voudraient que les bureaux soient ouverts en continu et le samedi matin.

Toujours sans surprise, le taux de satisfaction est plus élevé dans les grandes villes, là où le nombre de bureaux est encore acceptable. Par contre le taux dégringole pour les villes moyennes et les villages, où il faut parfois faire des dizaines de kilomètres pour peut être trouver un bureau... Il aura donc fallu un sondage réalisé par une boîte externe pour que La Poste prenne un peu conscience des ravages de sa politique sur l'accès au service public postal.

Sud Syndicats

Fédération des activités postales et de télécommunications

25/27 rue des Envierges 75020 Paris

01 44 62 12 00

www.sudptt.org

@fdSudPTT

sudptt@sudptt.fr

@federationSudptt

federation.sudptt

Union
syndicale
Solidaires

Horaires des bureaux

Au rayon des découvertes, la BGNP vient d'apprendre que sur les 7300 bureaux restants il y a presque 930 horaires différents. Il n'y a pas de volonté d'harmoniser nationalement les heures d'ouvertures, ce qui n'aurait pas vraiment de sens d'ailleurs. Mais la boîte voudrait aller vers des typologies d'horaires dans lesquels piocheraient les directions locales. En s'appuyant sur la fameuse étude, il faudrait donc plus de bureaux ouverts entre midi et 14 h, le samedi, mais aussi en fin de journée.

Après avoir largement «joué» sur les amplitudes horaires et les jours d'ouverture pour faire un maximum de suppressions d'emplois, il est temps de re-rendre les bureaux plus accessibles! Et c'est la boîte qui le dit...

Organisations et modulations du temps de travail

Il n'existe quasiment plus aujourd'hui d'organisation avec de la modulation du temps de travail sauf quelques bureaux où l'activité saisonnière est très importante (stations de ski, balnéaires...). La volonté de La Poste serait de plus étudier la saisonnalité et peut-être étendre ce type d'organisation à plus de bureaux. Et donc d'avoir des modulations de temps de travail sur l'année, articulées sur plusieurs semaines.

Là encore, il n'y aura pas un modèle type d'organisation, certaines resteront à 35 heures hebdo, mais ils veulent proposer une forme de boîte à outils dans laquelle les directions locales pourront piocher selon les besoins! Autant filer une boîte d'allumettes à un pyromane!

En complément, la boîte veut remettre sur la table la question des plannings prévisionnels à 3 mois (ils reconnaissent que ça n'est

pas vraiment respecté... ah bon?) et pourquoi pas le délai de prévenance de 8 jours... (ben voyons...).

Des congés... quand le patron le décide!

Un peu dans la lignée des organisations de travail, la direction veut poser dans cet accord le sujet des congés avec dans l'idée de définir des périodes plus propices que d'autres à la prise de CA. Il n'est déjà pas simple de pouvoir prendre ses vacances à des dates choisies, ça risque de ne pas s'arranger!

Activité en bureau de Poste

La notion de LHT (lieu habituel de travail) resterait, mais la boîte voudrait en revoir la définition. Il y a le sujet de la limite des 20 kilomètres qu'ils voudraient revoir, mais aussi la restriction au secteur. Selon eux, ces bornes n'ont plus de sens au regard de la taille des secteurs, du peu de bureaux de plein exercice qu'il reste (sic) et des amplitudes horaires.

Là, on partage les maux, mais pas les remèdes puisque la solution

qu'ils auraient en tête est d'augmenter la limite de déplacement en kilomètres, le nombre maxi de bureaux (5 aujourd'hui) et la restriction au secteur de rattachement! En clair : en cas de besoin et si le secteur habituel a du «surnombre», sans l'accord du CC il pourrait aller travailler dans un secteur voisin... C'te blague!

Cacher la misère

L'environnement de travail est le dernier sujet. Ici on choisit la couleur de la peinture... Un budget serait prévu pour la rénovation des bureaux avec en prime le coup de pinceau prévu pour les salles de repos et l'arrière des bureaux. Ils proposent quand même de parler un peu d'ergonomie des positions de travail... (oui parce qu'autrement ça va quand même se voir que la boîte se fout de notre gueule...).



Les grandes lignes de ce projet d'accord n'augmentent rien de bon. Sud utilisera tous les moyens dont notre organisation syndicale dispose et n'exclut pas une journée de grève pour le mois d'octobre...

Sud revendique :

- * **l'arrêt de la casse de la présence postale;**
- * **du personnel, un recrutement pérenne pour chaque départ;**
- * **re-création des EAR;**
- * **limiter les trajets;**
- * **temps de trajet en dehors du LHT dans le temps de travail;**
- * **un LHT au plus près du domicile;**
- * **des temps de repos suffisants, 1 samedi sur deux, 2 jours de repos consécutifs par semaine;**

Nous proposons aux autres fédérations une journée de mobilisation à la rentrée pour défendre toutes ces revendications.